

(*loc. cit.*) ne trouve pas impossible que l'événement rapporté dans cet endroit du *Radjatarangini* ait quelque connexion avec le fait qui est mentionné dans l'ouvrage intitulé *Çagkarâtcharya digvidjaya*, « la Conquête des régions que fit Çagkarâtcharya », où il est dit que ce réformateur religieux visita Kaçmîr (selon M. Windichman, avant l'an 750 de notre ère; ce qui serait sous le règne de Lalitâditya, en 695-732) et qu'il se plaça par force dans le temple de Sarasvatî, sur le siège destiné au plus savant.

SLOKA 338.

नैऋतैः

Voyez, sur les *Nâirîtas*, les notes sur le liv. II, sl. 150.

SLOKA 345.

चार्वाकाणां

Je ne puis que signaler ici l'obscurité de la comparaison que l'auteur fait des esprits forts avec les gouverneurs; peut-être est-ce un jeu de mots avec *Paraloka*, qui signifierait « un autre monde » et « un autre pays. »

SLOKA 367.

आर्याणक

*Âryânaka* répond très-bien aux noms d'*Arie*, d'*Ariane*, et d'*Arianie*, mentionnés par les anciens géographes occidentaux. L'*Arie*, au sud-est de la mer Caspienne et de la Médie, dont elle était séparée par la Parthiène, était un pays fertile, principalement en excellent vin. L'*Ariane* s'étendait, selon Strabon, d'un côté jusqu'au pays des Perses et des Mèdes, et de l'autre jusqu'à la Bactriane (qu'il dit même être la principale partie de l'*Ariane*, liv. XI, éd. d'Amsterdam, p. 516), et jusqu'à la Sogdiane. Ces derniers pays avaient, à l'orient, la région si peu connue de l'*Arianie*: c'est probablement là, dans les défilés des monts Belours, que Lalitâditya périt avec son armée.

D'après Abul Fazil (tom. II, pag. 157-165) le râdja Lalitâditya, qu'il nomme *Laltadat*, conquît l'Iran, le Turan, le Fars, l'Hindostan, le Khatai et presque tout le reste du monde habitable. Il mourut dans les mon-